

## Rencontre AAM du Sud Ouest Le 2 avril 2014 à l'Isle-Jourdain

C'est tout échevelés par un fort vent d'Autan que nous nous sommes retrouvés au Restaurant du Lac à l'Isle-Jourdain. Ce restaurant situé dans un cadre très agréable a l'avantage de préparer une cuisine gersoise qui satisfait les plus fins gourmets. C'est donc dans ces conditions que nous avons commencé notre rencontre qui fut tout au long du temps conviviale et empreinte d'une solide amitié ; c'est dommage que nous n'ayons pas été très nombreux, mais comme l'on dit, tout en restant modeste, la qualité était là (photo 1) !

Si la gastronomie était à l'ordre du jour, ce ne fût qu'une étape de la journée.

Nous nous sommes rendus ensuite au cœur de la ville de l'Isle-Jourdain, plus connue pour son célèbre marché du samedi matin où se donnent rendez-vous de nombreux petits producteurs locaux et d'amateurs de produits du terroir, que pour ce que nous étions venus y voir.

Car on peut voir dans cette ville deux curiosités intéressantes : la maison de Claude Augé et le musée d'Art campanaire.

Nous avons commencé par la visite accompagnée de la maison de Claude Augé. Mais qu'a-t-elle donc de particulier ? Il nous faut parler de celui qui est à l'origine de cette maison : Claude Augé est né à l'Isle-Jourdain en 1854 de parents modestes et rien ne laissait supposer qu'il deviendrait un éminent personnage de cette ville. Il fit ses études et devint instituteur puis il eut la chance d'épouser la petite-nièce de Madame Larousse. Cette union lui permit d'entrer



Photo 1 : les participants

dans la célèbre maison d'édition et son intelligence lui permit de gravir les échelons pour finir chef de rédaction.

Son œuvre suivra deux grandes directions, l'une axée sur la pédagogie et l'autre sur la lexicographie.

De son expérience d'instituteur naîtront divers manuels scolaires (cours de grammaire, livres d'histoire, de géographie, etc.), et de nombreux dictionnaires seront édités sous sa direction : le Larousse Illustré de 1889, le Nouveau Larousse Illustré de 1898 à 1904 et bien d'autres, pour finir par le Larousse Universel en deux volumes (1920-1922). Son œuvre sera poursuivie par son fils Paul.

Sa vie parisienne ne lui fit pas oublier sa ville natale. Son ascension sociale lui permit de faire construire en 1903 la maison de la place de l'Hôtel de Ville à l'Isle-Jourdain (photo 2). Si vous, vous avez en votre possession un « Petit Larousse Illustré » de l'époque, la planche « Habitations » contient une gravure de cette maison avec la légende « Hôtel particulier ».



Photo 2 : la maison de Claude Augé.

Témoin spécifique de l'architecture de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, cette maison a été inscrite au répertoire des monuments historiques. L'intérieur réserve des surprises : les pièces, avec leurs cheminées de marbre, leurs plafonds agrémentés de rosaces et moulures, sont éclairées par des fenêtres aux magnifiques vitrages peints avec des motifs floraux dans le style de l'Art nouveau. L'escalier d'honneur est éclairé par une magnifique verrière (photo 3) colorée et l'on dénicher au premier étage un vitrail représentant la « Semeuse », réplique de la première page du « Nouveau Larousse Illustré ».



Photo 3 : une partie de la verrière.

On trouve dans les diverses pièces de très belles collections des ouvrages de la maison Larousse, notamment le Larousse Universel du XIX<sup>e</sup> siècle en 15 volumes et deux suppléments publiés entre 1864 et 1876 dans lequel nous n'avons pu nous empêcher de rechercher la définition de l'époque du terme « Météorologie »\*.

Cette visite fut agréablement commentée par un guide passionné qui a su nous faire partager son plaisir, son enthousiasme à faire connaître cette maison bourgeoise, gérée par une association de bénévoles qui a pour but de conserver la mémoire du fondateur des lieux et de poursuivre les travaux de restauration.

Ce fut un bon moment, de découvrir ce petit joyau au cœur d'une humble ville gasconne, à deux pas de Toulouse.

Il nous a suffi de traverser la place de l'Hôtel de Ville pour nous retrouver au musée d'Art campanaire abrité dans une ancienne halle aux grains habilement restaurée. Ce musée abrite une des plus importantes collections de cloches d'art campanaire d'Europe.

Un premier espace est dédié à la technique de la fonderie (photo 4) puis un autre aux révolutions et guerres, où se trouve le fameux carillon de la Bastille (sauvé de la destruction en juillet 1789). Durant les guerres les cloches sont souvent parmi les premières victimes, fondues pour faire des canons et souvent, durant les « révolutions », elles se transforment en pièces de monnaies! D'autres espaces permettent de découvrir l'horlogerie monumentale, l'horlogerie des cinq continents, les sonnailles (clochettes et grelots destinées aux animaux) et enfin l'espace « Signe et Signal » où la cloche est appréhendée comme un objet familier accompagnant l'homme au quotidien de sa naissance à sa mort, dans les joies et les souffrances, dans l'indispensable

comme dans la futilité. Deux espaces spécifiques mettent en valeur deux collections uniques, l'une de pièces archéologiques et l'autre de « clochers de joug » appelés encore « subrejougs » (photo 5). Cet instrument rural fonctionnel et sonore que l'on rencontre dans la campagne gasconne (en particulier dans la vallée de la Save) est devenu un objet d'apparat pour son propriétaire. Il est devenu l'emblème du Centre-musée européen d'Art campanaire de l'Isle-Jourdain, qui a reçu le label de « Musée de France ».



Photo 5 : un subrejoug.

Nous savions que les cloches existaient, mais ne pensions pas qu'il y en avait autant...

Cette visite nous a également été commentée par un guide aussi chaleureux et enthousiaste que le précédent.

A l'issue de cette agréable journée amicale et culturelle, le vent d'Autan soufflait toujours aussi fort !

FRANCIS DUTARTRE



\* **MÉTÉOROLOGIE** s. f. (mé-té-o-ro-lo-ji - de mé-téor, et du gr. logos, discours) : Partie de la physique relative à l'étude de l'atmosphère et ses météores : La théorie des tempêtes sera un jour la base fondamentale de la MÉTÉOROLOGIE (Cuv.). Malgré la direction favorable imprimée à la MÉTÉOROLOGIE par les travaux de plusieurs savants célèbres, cette science est encore loin d'approcher la perfection des autres sciences naturelles (D'Orbigny).

Photo 4 : une cloche en cours de création.